

QUE PORTAIS-TU ?

*Exposition d'art sur les
personnes survivantes de violences à
caractère sexuel*

GUIDE DE L'EXPOSITION

Traduction libre et nouvelle mise en page inspirée du guide réalisée par Jean Brockman de l'Université du Kansas et de Dr. Mary Wyandt-Hiebert de l'Université d'Arkansas



TABLES DES MATIÈRES

Histoire de l'exposition	2
But de l'exposition	3
Objectifs d'apprentissage	4
Contenu de l'ensemble	4
Exigences pour l'exposition	4
Suggestions sur l'emplacement	5
Suggestions de présentation des tenues	5
Suggestions de soins aux personnes survivantes	6
Points de discussion avec les médias	7
Exemples de couverture médiatique:	8
Exemples de couverture médiatique Au Québec :	9
En solidarité	10
Plus d'informations	11

HISTOIRE DE L'EXPOSITION

L'exposition d'art survivant « Que portais-tu? » est originaire de l'université d'Arkansas, en 2013. Créé par Jen Brockman et Dr. Mary Wyandt-Hiebert, le projet a été inspiré par le poème du Dr. Mary Simmerling « What I Was Wearing ».

C'est le 24 mai 2013 que le Dr. Wyandt-Hiebert et Mme. Brockman assistent à une conférence tenue par la « Arkansas Coalition Against Sexual Assault » à Little Rock, en Arkansas. Lors de la conférence un ensemble d'items était remis aux personnes participantes. Le poème « What I Was Wearing » était inclus dans cet ensemble. Ce poème a été écrit par le Dr. Mary Simmerling au début des années 2000 et a reçu les droits d'auteurs en 2005.

Profondément émues par le poème, le Dr. Wyandt-Hiebert et Mme. Brockman commencèrent à réfléchir à un moyen de créer une représentation visuelle du poème pendant une pause à la conférence. Tout au long du mois de juin 2013, le Dr. Wyandt-Hiebert and Ms. Brockman ont conceptualisé and développé le cadre de l'exposition. Mme. Brockman contacta Dr. Simmerling durant l'été de 2013 et reçut la permission d'utiliser son poème pour l'exposition.

En septembre 2013, le *Student Union Connections Lounge* a été réservé pour accueillir la première exposition d'art survivant « Que portais-tu? », dans le cadre du mois de sensibilisation concernant la violence à caractère sexuel, qui aurait lieu en avril 2014. À partir de septembre 2013, des personnes survivantes de l'Université de l'Arkansas partagèrent volontairement une brève description de ce qu'elles portaient lorsqu'elles ont vécu de la violence sexuelle, lors d'entrevues personnelles avec le Dr. Wyandt-Hiebert and Mme. Brockman. Ces descriptions ont été utilisées pour recréer les tenues portées pendant les agressions. **La première exposition d'art survivant « Que portais-tu? » a eu lieu à l'université de l'Arkansas du 31 mars au 4 avril 2014.**

BUT DE L'EXPOSITION

Dr. Wyandt-Hiebert et Mme. Brockman ont travaillé en tant que défenseuses des personnes survivantes de violences sexuelles et de violence conjugale pour plus d'une dizaine d'années quand l'exposition a été créé. L'exposition se veut comme un plaidoyer pour ces personnes ciblées par la violence sexuelle. La question « Que portais-tu? » était omniprésente pour la plupart des personnes survivantes. Dr. Wyandt-Hiebert et Mme. Brockman voulaient créer un projet qui placerait le travail de réception du témoignage sur les épaules de la communauté et d'humaniser la victime.

Poser la question « Que portais-tu? » ne coûte rien pour l'interrogateur. Toutefois, les personnes survivantes doivent payer chèrement, non seulement leurs réponses, mais aussi le fardeau de l'auto-accusation.

L'exposition invite les personnes la visitant à se poser des questions sur la connexion universelle que nous avons avec les vêtements et à réfléchir sur ce qui donne à ce mythe de la culture du viol autant de pouvoir. Mettre des vêtements est une action ancrée dans notre quotidien. Prendre cette action et l'associer à la douleur et la souffrance ternit, non seulement la tenue individuelle pour le survivant, mais, aussi, appelle à interpréter tous les comportements simplistes et normaux comme dangereux.

L'exposition demande aux personnes participantes de comprendre qu'il ne s'agissait jamais seulement de vêtements et que le fait de jeter ces vêtements n'est jamais suffisant pour apporter la paix ou le réconfort aux personnes survivantes. L'agression n'est pas simplement dans le tissu, elle fait partie de l'histoire de la personne survivante. Si seulement mettre fin à la violence sexuelle était aussi facile que de changer de vêtements. Au lieu de cela, nous devons nous interroger ce qui nous a permis, en tant qu'individus et en tant que société, de demander « Que portais-tu? ».

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- Les personnes visitant l'exposition examineront les différences entre les messages qu'elles ont reçues concernant le *victim blaming* et l'exposition.
- Les personnes visitant l'exposition formuleront des attitudes et des croyances saines en ce qui concerne le mythe selon lequel « l'habillement provoque la violence sexuelle ».
- Les personnes visitant l'exposition feront preuve de compréhension en ne posant pas la question « Que portais-tu? » aux personnes survivantes à l'avenir.
- Les personnes visitant l'exposition discuteront de l'exposition avec leurs proches après avoir assisté à celle-ci.

CONTENU DE L'ENSEMBLE

- Guide des recommandations
- Avertissement de contenu et tract
- Affiches imprimables de l'exposition « Que portais-tu? »
- Les histoires des personnes survivantes
- Les ensembles de vêtements
- Roll-up
- Poème « What I Was Wearing »

EXIGENCES POUR L'EXPOSITION

- Il n'y a pas de coût associé à l'exposition, mais une collaboration avec un campus local ou un centre communautaire de défense des personnes survivantes est requise.
- L'exposition NE peut PAS être utilisée pour faire du profit.
- Le poème « What I Was Wearing » doit être affiché avec l'exposition.

SUGGESTIONS SUR L'EMPLACEMENT

- Lieu semi-privé qui permet aux personnes visitant l'exposition de se déplacer librement.
- Une considération particulière doit être prise vis-à-vis de l'environnement et de toutes perceptions pour éviter que les personnes visitant l'exposition se sentent piégées ou confinées.
- L'éclairage de style galerie crée de la profondeur à l'intérieur de chacune des tenues en créant l'effet des ombres qu'ont les tenues.
- Utilisez des épingles de remplissage pour fixer les vêtements aux murs ou aux cloisons.
- Des cordes à linge temporaires, des cintres sur des crochets ou des vitrines peuvent également être utilisés pour exposer les tenues.

SUGGESTIONS DE PRÉSENTATION DES TENUES

- Repassez tous les vêtements avant de les afficher afin qu'ils soient visuellement attrayants.
- Fixez les vêtements avec des épingles de remplissage entre les couches de tissu. Cela crée une profondeur visuelle et évite que l'affichage soit plat ou stérile.
- Affichez les tenues à différentes hauteurs pour refléter différents individus.
- Si vous utilisez une histoire avec plusieurs tenues, reliez chaque tenue en reliant les manches ou les ourlets de chaque tenue.
- Présentez l'histoire imprimée à côté de sa tenue associée.

SUGGESTIONS DE SOINS AUX PERSONNES

SURVIVANTES

- Assurez-vous d'avoir des dépliants d'avertissement de contenu à tous les points d'accès de l'installation.
- Fournir un kiosque de ressources avec des informations sur les organismes locaux de support pour les personnes ciblées par de la violence sexuelle et une ligne téléphonique d'urgence 24/7 qui peut être utilisée si une personne est perturbée pendant sa visite de l'exposition.
- Fournir des mouchoirs et des poubelles à travers l'exposition.
- Si possible, fournir du personnel formé ou des étudiants sensibilisés et formés sur place.
- Avertir les lignes ressources locales des dates de l'exposition en raison du potentiel d'augmentation du volume d'appels.
- Ne pas permettre aux médias locaux de filmer le visage des personnes visitant l'exposition sans leurs consentements.
- Créez un espace dans lequel les personnes survivantes qui visualisent l'exposition peuvent contribuer de manière anonyme à leurs histoires afin de les utiliser dans de futures expositions.
- L'espace doit être privé ou semi-privé avec une table, une chaise, un journal ou un système de contribution, des stylos, des mouchoirs et des ressources imprimées.
- Le journal ou le système de contribution doit être vérifié quotidiennement par le personnel afin de se prémunir contre une mauvaise utilisation ou des déclarations intentionnelles de blâme de la victime.
- Fournissez des signes multiples ou des notifications que les histoires données pourraient être utilisées dans de futures expositions localement ou globalement. Les informations identifiables seront supprimées.
- Fournir un système d'autocollants pour les survivants qui ne veulent pas que leur histoire soit utilisée dans l'exposition, mais pourrait trouver une façon de guérir en partageant leur histoire à travers le fait de laisser leurs mots à d'autres survivants.
- Recueillir les histoires anonymement. Éviter les soumissions par courriel.

POINTS DE DISCUSSION AVEC LES MÉDIAS

L'installation a été créée en 2013 à l'Université de l'Arkansas et est l'un des nombreux projets à travers le monde à travailler sur ce mythe spécifique.

Les histoires utilisées ont été données par des personnes survivantes et sont utilisées avec leur consentement.

Les tenues de l'exposition ne sont pas les vêtements réels portés par les survivants, ils sont des reproductions des histoires qui ont été données.

Le but de l'exposition est que les personnes visitant l'exposition se voient non seulement dans les tenues, mais aussi dans les histoires. Cette prise de conscience nous éloigne du blâme de la victime et place la responsabilité à ceux à qui elle appartient, sur ceux qui ont causé le mal.

Nous espérons que les personnes survivantes qui visiteront l'exposition se sentent entendues, validées, crues et qu'elles savent que la violence sexuelle qu'elles ont subies n'est pas leur faute.

Bien qu'elle ait été présentée sur plusieurs campus dans le Midwest depuis 2013, l'exposition a gagné sa notoriété en 2017 à l'Université du Kansas.

Un article du *Lawrence Journal World* par Sarah Shepard a conduit à une couverture médiatique virale et à des demandes d'accueil de l'installation dans plus de 50 pays sur les cinq continents.

EXEMPLES DE COUVERTURE MÉDIATIQUE:

Lawrence Journal World

www2.ljworld.com/news/2017/sep/12/what-were-you-wearing-exhibit-kutakes-aim-sexual-/

Fox 4 News

<http://fox4kc.com/2017/09/13/clothes-accompanied-by-victims-stories-shine-light-on-sexual-assault-at-ku-exhibit/>

Huffington Post

www.huffingtonpost.com/entry/powerful-art-exhibit-powerfully-answers-the-question-what-were-you-wearing_us_59badd2e4b02da0e1405d2a

Chicago Tribune

www.chicagotribune.com/lifestyles/stevens/ct-life-stevens-thursday-ku-what-were-you-wearing-0914-story.html

Madame Figaro

www.madame.lefigaro.fr/societe/images-exposition-kansas-culture-du-violtu-etais-habillee-comment-190917-134235?utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&utm_source=Facebook#link_time=1505895805

El Mundo

www.elmundo.es/sociedad

EXEMPLES DE COUVERTURE MÉDIATIQUE AU QUÉBEC :

TVA Nouvelles

<http://www.tvanouvelles.ca/2018/02/07/presentation-de-lexposition-que-portais-tu-a-luniversite-laval>

La Presse

http://mi.lapresse.ca/screens/242bfa76-4e6d-4fc8-85b1-15b20f5040dc__7C__0.html

Radio-Canada

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1094105/exposition-vetement-agression-sexuelle>

Le Journal de Québec

<https://www.journaldequebec.com/2018/02/07/violences-sexuelles-une-exposition-percutante-presentee-a-luniversite-laval>

Le Quotidien

<https://www.lequotidien.com/actualites/demystifier-la-question-de-lhabillement-avec-une-exposition-d4263c00b44823720fe344588e4c4929>

EN SOLIDARITÉ

Le poème « What I Was Wearing » a inspiré cette exposition, mais il n'a pas donné voix à la question « Que portais-tu? ». C'est l'une des nombreuses questions utilisées pour blâmer les personnes survivantes et justifier les auteurs. L'exposition n'est pas la première ni la dernière à aborder ces problèmes spécifiques. Il y a plusieurs autres projets qui ont abordé ce mythe commun du viol.

Les personnes et les projets récents comprennent; mais ne sont pas limités à,

Denim Day (1999) www.dvsac.org/denim-day

Jasmeen Patheja (2004) www.blog.blanknoise.org

Salamishah Tillet (2011) www.thenation.com/article/what-wear-slutwalk

Christine Fox (2014)

www.oxjane.com/issue/i-am-steenfox-and-i-wrote-thetweet-what-were-you-wearing

Roy Banwell (2015) www.stillnotaskingforit.org

Kathrine Cambareri (2016) www.katcphoto.com/well-what-were-youwearing.html

Merci à tous les survivants qui nous ont fait confiance avec leurs histoires.

Nous sommes honorées de partager cet espace avec vous.

- Jen and Mary

PLUS D'INFORMATIONS

Si vous avez des questions n'hésitez pas à contacter :

Marie Pilote

Chargée de projet

Sans oui, c'est non !

438 885-2607

Marie.pilote@sansouicestnon.ca